



Desjardins

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE

MME MONIQUE F. LEROUX,
PRÉSIDENTE ET CHEF DE LA DIRECTION
DU MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS

DEVANT LES MEMBRES DES
CHAMBRES DE COMMERCE DE LA RÉGION DE L'ESTRIE

« ENTREPRENDRE, ÉDUQUER ET COOPÉRER
POUR BÂTIR ENSEMBLE L'AVENIR »

SHERBROOKE, LE 8 SEPTEMBRE 2008

(La prestation peut différer du texte ci-joint)

Distingués invités,
Mesdames,
Messieurs,

C'est un plaisir et un honneur pour moi d'être des vôtres ce soir, au terme d'une belle et fructueuse journée qui m'a permis de rencontrer les représentants des caisses Desjardins de l'Estrie, les présidents et les DG de caisse ainsi que des représentants de la presse régionale.

Je veux aussi rappeler que votre belle région est liée de près aux premières années de l'histoire du Mouvement Desjardins car c'est à Paquetteville, aujourd'hui Saint-Venant-de-Paquette qu'Alphonse Desjardins fondait en 1907 la première caisse populaire rurale en Amérique du Nord.

C'était aussi l'une des premières fondations de caisse à survenir en dehors de la région immédiate de Lévis, ville natale de notre fondateur, où s'est amorcée en 1900 l'histoire du Mouvement Desjardins.

L'entrepreneuriat et la coopération pour Alphonse Desjardins

Entreprendre, éduquer et coopérer pour bâtir ensemble l'avenir : telle est l'invitation que je vous lance aujourd'hui. L'histoire de Desjardins, depuis le cheminement personnel de notre fondateur jusqu'aux développements les plus contemporains fait la preuve incontestable de la grande force que génèrent ensemble l'entrepreneuriat, l'éducation et la coopération.

Alphonse Desjardins les voyait déjà comme une réponse aux difficultés que traversaient un grand nombre de collectivités du Québec à la fin du XIX^e siècle. À cette époque, la conjoncture économique difficile, jumelée à des problèmes d'organisation, faisait de l'agriculture une activité peu rentable.

Le salariat ouvrier était aussi associé à des conditions de vie difficiles et le manque d'accès aux services financiers laissait les gens de condition modeste à la merci des usuriers.

À la recherche de solutions concrètes à ces problèmes et voulant également stimuler le développement économique local, Alphonse Desjardins s'inspirera des expériences en cours en Europe pour privilégier la création de coopératives d'épargne et de crédit. Il faut d'abord, répète-t-il alors inlassablement, habituer les gens à la prévoyance et à l'épargne pour qu'ils soient en mesure d'acquérir par eux-mêmes la sécurité matérielle qui leur fait défaut.

La formule coopérative avait de plus l'avantage de familiariser les gens avec l'action collective en les amenant à travailler ensemble. Créer et faire fonctionner une coopérative, c'est mettre en œuvre une forme collective d'entrepreneuriat.

Cela fait aujourd'hui 108 ans que les caisses Desjardins existent au Québec. Elles ont accompagné les personnes et les collectivités à travers tout le XX^e siècle, dans les périodes les plus difficiles comme dans celles caractérisées par un développement accéléré. Au fil du temps, les caisses ont décuplé les moyens dont elles disposent et, avec la création et le développement de plusieurs composantes spécialisées, elles se sont données toute la force d'un véritable mouvement.

La caisse : un modèle d'affaires d'une grande actualité

Comme le succès du Mouvement Desjardins en témoigne aujourd'hui encore, le modèle d'affaires de la caisse est toujours d'une grande actualité. Le développement et l'essor de nos caisses seront d'ailleurs au cœur de mon mandat à la présidence de Desjardins.

Comme elles sont la véritable force motrice du Mouvement Desjardins, je me suis donc engagée auprès de tous mes collègues et collaborateurs du Mouvement à renforcer la capacité d'entreprendre des caisses dans leur milieu et à faire en sorte que tout le Mouvement Desjardins les assiste efficacement dans cette tâche.

Je suis aussi convaincue que notre capital humain est notre plus grande richesse et notre force d'avenir. C'est donc avec la pleine contribution des hommes et des femmes, élus et employés, qui mettent aujourd'hui leurs talents au service de Desjardins, que nous assurerons la pérennité et le développement des caisses et du Mouvement Desjardins.

Je suis également convaincue que pour ce faire, nos valeurs de coopération devront toujours être au cœur de notre action. Ces valeurs façonneront la manière dont nous allons ensemble construire l'avenir.

Comme groupe financier intégré, le Mouvement Desjardins poursuivra aussi son développement et son expansion, au Québec et au Canada, dans des secteurs tels les valeurs mobilières, les assurances de biens et de personnes, tout en devenant un joueur de plus en plus important auprès des entreprises de taille moyenne.

Desjardins en Estrie : une présence forte et structurante

Lorsque l'on constate l'ampleur de la présence du Mouvement Desjardins dans la grande région de l'Estrie et que l'on mesure aussi les retombées de la présence de Desjardins pour tout le Québec, on ne peut que reconnaître que le rêve d'Alphonse Desjardins s'est réalisé dans toute son ampleur.

Desjardins en Estrie, ce sont aujourd'hui pas moins de 30 caisses et près de 90 points de service distincts. Ce sont 395 dirigeants élus, plus de 1600 employés et une masse salariale de 86 millions de dollars. Cette force humaine est au service de 321 000 membres, particuliers et entreprises.

Leur présence, leur dynamisme, ainsi que le volume des affaires réalisées avec leurs membres ont permis aux caisses de l'Estrie de retourner aux membres et au milieu pas moins de 80 millions de dollars au cours des deux dernières années. Ce montant a été distribué soit sous la forme de ristournes individuelles soit sous forme d'appui financier apporté à un grand nombre de projets et d'institutions collectives.

Le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, l'Astrolab du Mont-Mégantic, le Centre d'art Orford ou encore le Festival international de la chanson de Granby sont au nombre des institutions et des événements qui bénéficient d'un appui substantiel des caisses et du Mouvement Desjardins dans la région.

L'Estrie nous donne aujourd'hui à voir un réseau de caisses qui évolue, s'adapte et se modernise. C'est d'ailleurs dans la région que l'on retrouve la plus importante caisse du Québec en termes d'actifs, soit la Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska, issue du regroupement de plusieurs caisses.

De nouveaux projets de regroupements sont également en cours ici à Sherbrooke ainsi que dans d'autres secteurs, de sorte que nous aurons bientôt de nouvelles caisses aux reins plus solides, au membership plus vaste et qui regrouperont chacune une équipe encore plus forte, plus complète. Nos caisses seront ainsi encore mieux outillées et organisées pour accompagner leurs membres dans la grande variété de leurs projets et pour répondre efficacement aux besoins les plus sophistiqués.

Desjardins : un pilier de l'économie du Québec

Si toute la région a su tirer profit du développement du Mouvement Desjardins, le Québec tout entier, et de plus en plus le Canada, bénéficient également des retombées de la présence de Desjardins.

Alphonse Desjardins ne pouvait voir plus juste, lorsque, projetant l'avenir des caisses dans un futur plus lointain, il affirmait :

« [S'il est] impossible de créer de suite de grands établissements financiers, organisons du moins des foyers d'épargne et de crédit, à notre taille, suivant nos moyens, et avec le temps, grâce à leur nombre toujours croissant, ils deviendront une puissance qui inspirera le respect et l'admiration pour le peuple qui aura su les (adopter). »

C'est la création, un par un, de ces foyers d'épargne et de crédit qui a permis l'émergence d'une force financière qui possède aujourd'hui pas moins de 150 milliards de dollars d'actifs et qui repose sur un capital de 9,5 milliards de dollars. Desjardins aujourd'hui, c'est plus de 6500 dirigeants élus et de 40 000 employés, ce sont quelque 515 caisses et une vingtaine d'autres composantes, tous ensemble au service de 5,8 millions de membres, particuliers et entreprises.

Cette grande force humaine et financière a retourné à ses membres et au milieu, au cours des 5 dernières années, près de 2,6 milliards de dollars en ristournes individuelles et collectives.

Notre groupe d'Études économiques est actuellement en train de mettre à jour une évaluation de l'impact économique que génèrent au Québec les 4,2 milliards de dollars de dépenses d'opération du Mouvement Desjardins. Nous rendrons publics les résultats de cette étude dans les semaines à venir.

Mais d'ores et déjà, des données préliminaires nous permettent de constater que lorsque l'on tient compte à la fois des emplois existant au sein de Desjardins, de ceux qu'il contribue à créer chez de nombreux fournisseurs et de ceux que toutes les personnes titulaires de ces emplois génèrent à leur tour par leurs dépenses de consommation, Desjardins est responsable de l'équivalent de près de 68 000 emplois à temps plein au Québec. Cela représente un emploi sur 50.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'initiative d'Alphonse Desjardins a mené au développement d'un groupe financier absolument central et indispensable pour l'économie du Québec.

Redoubler d'ardeur dans un monde global et concurrentiel

Nous sommes aujourd'hui au tournant d'un nouveau siècle où, à l'exemple de ce qui prévalait du temps d'Alphonse Desjardins, des défis économiques importants exigent de notre part à tous, créativité, solidarité et détermination. Autrement dit, nous avons aujourd'hui encore beaucoup de pain sur la planche.

Les planètes se sont en effet alignées à nouveau pour faire la vie dure à nos entreprises. La force du dollar canadien, les coûts élevés de l'énergie, la forte concurrence internationale et aujourd'hui le ralentissement économique aux États-Unis se conjuguent pour créer un contexte qui exige une grande vigilance de notre part à tous.

De même, si la globalisation de l'économie et celle des marchés financiers sont source de nouvelles possibilités, elles engendrent également de nouveaux types de complications lorsque les choses tournent mal. La crise du secteur immobilier aux États-Unis a par exemple créé une onde de choc qui a affecté les marchés financiers partout dans le monde et qui laisse encore planer son lot d'incertitudes sur les mois et les années à venir.

À la Conférence de Montréal, qui se tenait en juin dernier, le directeur du Fonds monétaire international (FMI), Dominique Strauss-Kahn, affirmait, et je cite :

« En ce début de XXI^e siècle, nous vivons les premières crises d'une nouvelle manière (...) Les crises internationales d'hier étaient principalement des crises de change ou du compte de capital, les crises dans lesquelles nous entrons maintenant sont des crises très différentes qui sont des crises de stabilité financière globale. » (fin de la citation)

Notre environnement global accroît l'interdépendance des nations et les problèmes des uns deviennent désormais rapidement les problèmes des autres.

Faire face au choc démographique

À ces divers éléments qui modulent aujourd'hui notre environnement d'affaires s'en ajoute un autre qui aura une influence à long terme sur nos entreprises et nos collectivités : il s'agit de toute la question du choc démographique.

Dans un *Point du vue économique* qu'ont récemment fait paraître les Études économiques de Desjardins, on rappelle à ce sujet que le Québec s'apprête à subir deux ondes de choc simultanées au plan démographique, soit celles du vieillissement et celle de la baisse de la population.

Dans à peine cinq ans, le bassin de main-d'œuvre qui est constitué de la population âgée de 15 à 64 ans va commencer à diminuer. Cela posera un défi de taille pour nos entreprises qui auront de plus en plus de mal à recruter des travailleurs. La différence entre la génération du baby-boom, qui amorce sa transition vers la retraite, et celle qui suit derrière est si importante que même avec une immigration beaucoup plus forte et une remontée du taux de natalité, le choc démographique se fera inévitablement sentir à court et moyen terme.

Un des principaux défis que nous aurons à relever consistera donc à intégrer une part grandissante de la population sur le marché du travail, à commencer par ceux qui en sont actuellement exclus. Il faudra aussi inévitablement encourager les travailleurs à demeurer actifs plus longtemps, notamment par des incitatifs les motivant à prolonger leur carrière.

Le défi de l'éducation s'avère tout à fait central à l'égard de cet enjeu car il faudra que les nouveaux venus sur le marché du travail soient en mesure, par leurs qualifications, d'aider nos entreprises à relever les défis d'un monde qui se fait de plus en plus complexe.

Il faudra également rehausser la formation et le développement des compétences de la main-d'œuvre existante. S'il n'y a pas ou très peu de nouvelle main-d'œuvre disponible, les employeurs auront en effet de moins en moins le choix de former en continu les employés déjà à leur emploi.

Il sera également impératif d'aider les employés des secteurs à faible valeur ajoutée, qui sont bouleversés par la concurrence mondiale et le haut niveau du dollar canadien, à se tourner vers les secteurs d'avenir et à acquérir pour ce faire les compétences nécessaires.

Toute la question de la productivité s'avère également primordiale dans ce contexte. Considérant que c'est la croissance de la population active qui explique la moitié de la hausse qu'a connu le PIB du Québec au cours des 20 dernières années, il va sans dire que dans un contexte où le nombre de personnes en âge de travailler connaîtra une diminution marquée, le potentiel de croissance économique fléchira à coup sûr, à l'image de ce qui prévaut dans certains pays d'Europe et au Japon.

Pour compenser le plus possible cette baisse, nous devons moderniser les capacités de production de nos entreprises et soutenir l'innovation ainsi que la recherche et le développement. Nous devons aussi travailler à accroître la productivité par la formation de la main-d'œuvre et l'investissement.

Le Groupe de travail sur la gouvernance des PME au Québec, qui a déposé son rapport en mai dernier, nous rappelle que les PME sont le nerf de l'économie et la mesure du dynamisme industriel dans toute société. Dans le contexte des années à venir, ce sont donc la création de nouvelles PME et le développement de celles qui existent qui vont aussi nous permettre d'empêcher la sclérose de notre économie.

Desjardins, un partenaire

Pour vous aider comme entrepreneurs à relever tous ces défis, Desjardins constitue aujourd'hui un partenaire de premier plan. Près de 400 000 entreprises, petites et grandes, nous font aujourd'hui confiance. Avec des encours de plus de 20 milliards de dollars détenus dans les secteurs commercial, industriel et agricole, nous sommes le premier prêteur en importance dans la province.

Pour travailler sur les facteurs de succès qui seront en mesure de permettre à vos entreprises de se démarquer dans le contexte exigeant d'aujourd'hui, vous pouvez en toute confiance compter sur la présence au sein de Desjardins d'une vaste équipe de personnes compétentes, expérimentées, qui ont à cœur de toujours mieux servir nos membres.

Les 1200 directeurs de comptes en poste dans les 52 centres financiers aux entreprises que nous avons au Québec et en Ontario – y compris le centre financier aux entreprises Desjardins de l'Estrie et celui de la région de Granby – sont aujourd'hui solidement appuyés par les nombreux spécialistes que l'on retrouve au sein du Mouvement Desjardins et par toute la force de notre grand réseau de caisses.

Ensemble, nous allons faire en sorte que nos collectivités puissent compter sur des entreprises fortes, capables d'évoluer avec succès dans l'économie du XXI^e siècle.

L'Estrie, une région qui s'attaque résolument au défi de la transition

Le récent survol de la situation économique régionale réalisée par nos économistes démontre clairement que vous, gens de l'Estrie, êtes déjà engagés dans des voies d'avenir fort prometteuses.

Vous êtes en train de réaliser un important virage. Nombreuses sont les entreprises de la région qui investissent dans leurs installations, forment leur main-d'œuvre et réussissent à percer de nouveaux marchés d'exportation. De plus en plus, le secteur dit traditionnel axé sur la première transformation du bois, des aliments et du textile, fait place à de nouveaux fabricants de biens à valeur ajoutée. Fait intéressant : les milieux de l'enseignement collégial et universitaire ainsi que les centres de recherche participent à la réalisation de ce virage.

L'Université de Sherbrooke joue un rôle majeur et structurant à cet égard dans la région. On sait qu'elle est un chef de file en matière d'enseignement coopératif, qui allie à la formation une expérience pratique acquise en milieu de travail. Voilà certes une approche tout indiquée pour faire face aux défis qui sont les nôtres en matière d'emploi et de développement.

La présence forte de l'Université et sa participation à des projets tels l'ouverture d'un Centre de technologies avancées – en partenariat avec Bombardier produits récréatifs – ou encore l'expansion du Centre hospitalier universitaire ne sont pas étrangers au fait que les secteurs de la santé et des technologies appliquées s'affirment aujourd'hui comme des secteurs d'avenir dans la région et des vecteurs importants de la modernisation de l'économie de la région.

Bref, la population d'ici et la communauté des affaires s'emploient activement à relever le défi de la transition que vous vous êtes donné.

Le fait que le Canadian Business Magazine classe la région de Sherbrooke première au Canada parmi les meilleurs endroits propices aux affaires au pays, témoigne du climat que vous avez su créer ici et des efforts déployés au cours des dernières années. C'est tout à votre honneur et je vous en félicite.

Entreprendre, éduquer et coopérer, vous le faites déjà ici dans la région de façon efficace et cela donne des résultats tangibles.

Je veux donc vous assurer en terminant que Desjardins va continuer à se faire proactif et qu'il entend mettre l'ensemble de ses ressources à contribution pour bâtir avec vous l'avenir.

La sagesse chinoise nous le dit : « *Lorsque les gens travaillent ensemble, les montagnes se transforment en or !* »

Au Québec, ce qui transforme les montagnes en or, c'est la force de la coopération.

Merci de votre attention.

* * *